

DESCRIPTION

DE QUELQUES

CRUSTACÉS NOUVEAUX

PROVENANT DES

VOYAGES DE M. ALFRED GRANDIDIER

A ZANZIBAR ET A MADAGASCAR

Par M. ALPHONSE-MILNE EDWARDS

AIDE-NATURALISTE AU MUSÉUM

Les naturalistes et les voyageurs qui ont exploré les côtes orientales de l'Afrique et des îles voisines ont recherché et observé avec soin les Vertébrés terrestres et marins, ainsi que les Mollusques et les Insectes, mais, pour la plupart, ils n'ont accordé qu'une attention secondaire à la classe des Crustacés ; c'est cependant un des groupes du règne animal qui peut laisser espérer aux zoologistes le plus de découvertes inattendues. Ses formes varient à l'infini, ses représentants sont en grand nombre, et pour peu que l'on s'occupe de leur recherche, on peut s'attendre à rencontrer des espèces et même des genres nouveaux.

Pendant ses voyages dans les îles de Zanzibar et de Madagascar,

M. Alfred Grandidier a recueilli une importante collection de Crustacés dont il a généreusement fait don au Muséum d'histoire naturelle. Cette collection comprenait un grand nombre d'échantillons dont l'étude m'a paru des plus intéressantes, car plusieurs appartenaient à des types spécifiques nouveaux, et quelques-uns constituaient des formes distinctes de toutes celles connues jusqu'à présent et ne pouvaient rentrer dans aucun genre connu. Enfin, les autres contribuaient à nous faire connaître la faune carcinologique de cette partie si peu explorée du globe. Aussi je crois utile, non-seulement de décrire ces types nouveaux, mais aussi de dresser le catalogue de tous les Crustacés provenant de la collection de M. Alfred Grandidier.

CATALOGUE

DES CRUSTACÉS DE ZANZIBAR ET DE MADAGASCAR

RECUEILLIS PAR M. ALFRED GRANDIDIER.

- | | |
|---|-------------------|
| 1. <i>Pisa acutifrons</i> (Nov. sp.) | Zanzibar. |
| 2. <i>Pisa brevicornis</i> . (Nov. sp.) (Madagascar.) | Cap Sainte-Marie. |
| 3. <i>Pseudomicippe nodosa</i> . (Heller.) | Zanzibar. |
| 4. <i>Cyphocarcinus minutus</i> . (Nov. sp.) | Cap Sainte-Marie. |
| 5. <i>Huenia Grandidierii</i> . (Alph. Edwards.) ¹ | Zanzibar. |
| 6. <i>Mencæthius monoceros</i> . (Edwards.) | — |
| <i>Pisa monoceros</i> . (Latreille.) | |
| 7. <i>Neptunus pelagicus</i> . (Dehaan.) | — |
| <i>Portunus pelagicus</i> . (Linné.) | |
| 8. <i>Achelous granulatus</i> . (Alph. Edwards.) | — |
| <i>Lupa granulata</i> . (Milne Edwards.) | |
| 9. <i>Thalamita crenata</i> . (Milne Edwards.) | — |
| <i>Portunus crenatus</i> . (Latreille.) | |
| 10. <i>Thalamita sima</i> . (Milne Edwards.) | — |
| 11. <i>Podophthalmus vigil</i> . (Leach.) | — |
| <i>Portunus vigil</i> . (Fabricius.) | |
| 12. <i>Atergatopsis granulatus</i> . (Alph. Edwards.) | — |

1. Cette espèce et quelques autres ont été décrites et figurées dans les *Annales de la Société entomologique*.

13. *Actœa fossulata*. (A. Edw.) Zanzibar.
Cancer fossulatus. (Girard.)
14. *Leptodius sanguineus*. (A. Edw.) —
Chlorodius sanguineus. (M. Edw.)
15. *Leptodius exaratus*. (A. Edw.) —
Chlorodius exaratus. (M. Edw.)
16. *Chlorodius niger*. (Ruppell.) —
Cancer niger. (Forskäl.)
17. *Phymodius monticulosus*. (A. Edw.) —
Chlorodius monticulosus. (Dana.)
18. *Ozius rugulosus*. (Stimpson.) —
19. *Heteropanopeus dentatus*. (Stimpson.) —
Panopeus dentatus. (White.)
20. *Pilumnopeus maculatus*. (Nov. sp.) —
21. *Eurycarcinus Grandidierii*. (Nov. sp.) —
22. *Ruppellia annulipes*. (M. Edw.) —
23. *Eriphia lævimana*. (Latreille.) —
24. *Eriphia Smithii*. (Krauss.) —
25. *Trapezia ferruginea*. (Latreille.) —
26. *Trapezia rufopunctata*. (Latreille.) —
Cancer rufopunctatus. (Herbst.)
27. *Libystes nitidus*. (Nov. sp.) —
28. *Euplax Boscii*. (Edw.) —
Macrophthalmus Boscii. (Audouin.)
29. *Macrophthalmus Grandidierii*. (Nov. sp.) —
30. *Gelasimus vocans*. (Desmarest.) —
Cancer vocans. (Rumphius.)
31. *Gelasimus Dussumierii*. (Edw.) —
32. *Ocypode ceratophthalma*. (Fabr.) —
Cancer ceratophthalmus. (Pallas.)
33. *Ocypode Urvilleii*. (Guérin.) —
34. *Metopograpsus messor*. (Edw.) —
Cancer messor. (Forsköl.)
35. *Metopograpsus oceanicus*. (Edw.) —
Grapsus oceanicus. (Hombron et Jacquinet.)
36. *Grapsus strigosus*. (Latr.) —
Cancer strigosus. (Herbst.)
37. *Grapsus Pharaonis*. (Edw.) —
38. *Sesarma Smithii*. (Edw.) —
39. *Sesarma unguolata*. (Edw.) —
40. *Sesarma tetragona*. (Edw.) —
Cancer tetragonus. (Fabr.)
41. *Varuna litterata*. (Edw.) —
Cancer litteratus. (Fab.)
42. *Cardisoma carnifex*. (Latreille.) —

	Cancer carnifex. (Herbst.)	Zanzibar.
43.	Thelphusa obesa. (Nov. sp.)	—
44.	Calappa fornicata. (Fabr.)	—
45.	Calappa tuberculata. (Fabr.)	—
46.	Matuta victor. (Fabr.)	—
47.	Ixa Edwardsii. (Lucas.)	—
48.	Cryptocnemus Grandidierii. (Nov. sp.)	—
49.	Dorippe lanata. (Bosc.)	—
	Cancer lanatus. (Linné.)	
50.	Porcellana rufescens. (Heller.)	—
51.	Dromia unidentata. (Ruppell.)	—
52.	Cenobita rugosa. (Edw.)	—
53.	Cenobita spinosa. (Edw.)	—
54.	Scyllarus squamosus. (Edw.)	—
55.	Palinurus ornatus. (Bosc.)	—
56.	Palinurus longipes. (Nov. sp.)	—
57.	Caprella megacephala. (Nov. sp.)	Cap Sainte-Marie.

Parmi ces espèces il en est un grand nombre qui ont une répartition géographique très-étendue et que l'on rencontre dans presque tout l'Océan Indien. Je citerai, entre autres, les noms suivants : *Mencæthius monoceros*, *Neptunus pelagicus*, *Achelous granulatus*, *Thalamita crenata*, *Th. sima*, *Podophthalmus vigil*, *Leptodius sanguineus*, *Leptodius exaratus*, *Ozium rugulosus*, *Varuna litterata*, *Calappa tuberculata*, *Matuta victor*, *Dorippe lanata*, *Cenobita rugosa* et *Cenobita spinosa*. D'autres espèces telles que le *Pseudomicippe nodosa*, l'*Actæa fossulata*, la *Trapezia ferruginea*, le *Grapsus Pharaonis*, la *Porcellana rufescens*, la *Dromia unidentata*, n'ont encore été signalées que dans la mer Rouge.

Le *Sesarma Smithii* n'avait jamais été rencontré que sur les côtes de Port-Natal.

L'*Ixa Edwardsii* n'était connue que par la description que M. H. Lucas en avait donnée, mais sa provenance était inconnue. Enfin treize espèces sont nouvelles pour la science : l'une d'elles, l'*Atergatis granulatus*, se trouve aussi aux îles Philippines, ainsi que j'ai pu m'en assurer par l'examen des Crustacés de cette dernière région réunis au Musée Britannique.

TRIBU DES OXYRHINQUES.

FAMILLE DES MAIENS.

CYPHOCARCINUS MINUTUS.

Voy. pl. 49, fig. 7 à 42.

L'un des Crustacés les plus remarquables de la collection de M. Alf. Grandidier appartient à la tribu des Crabes triangulaires ou *Oxyrhinques* et doit être considéré comme le type d'une division générique spéciale, que je proposerai de désigner, à cause de la singularité de ses formes, sous le nom de *Cyphocarcinus*¹. En effet, le caractère le plus remarquable de cette espèce est dû à la conformation très-particulière du bouclier céphalo-thoracique, qui se coude brusquement, dans sa portion antérieure, de façon qu'une partie de la région gastrique et le front sont dirigés directement en bas. Si l'on regarde la carapace en dessus, ces parties sont entièrement cachées, et l'on serait tenté au premier abord de considérer l'extrémité du lobe mésogastrique comme la pointe du rostre. La carapace est très-étroite, très-épaisse, allongée et aplatie en-dessus; les bords latéraux, presque parallèles entre eux dans leurs deux tiers postérieurs, convergent légèrement l'un vers l'autre en avant. Ils présentent trois petits renflements tuberculiformes, l'un plus petit, situé sur le lobe épibranchial, l'autre, plus saillant, qui occupe le lobe mésobranchial. Le lobe métabranchial porte un troisième renflement très-peu marqué. Ils sont tous trois situés à une assez grande hauteur au-dessus de la base des pattes ambulatoires, ce qui est dû à l'épaisseur de la carapace. Le bord postérieur s'avance en arrière sur la ligne médiane de

1. De κυφός, bossu, et καρκινός, crabe.

façon à offrir une forme triangulaire. En dessus, la surface du bouclier céphalo-thoracique est presque lisse; ce n'est qu'à l'aide d'une forte loupe qu'on y aperçoit des punctuations. Les régions y sont très-obscurement indiquées, c'est à peine si un léger renflement arrondi marque la région gastrique. Les sillons branchio-cardiaques sont peu distincts. Le lobe cardiaque antérieur est surmonté de deux petits tubercules situés sur une même ligne transversale; on aperçoit deux tubercules plus petits encore et disposés de la même manière sur le lobe cardiaque postérieur. Deux autres renflements peu considérables occupent l'extrémité du lobe mésogastrique. La portion antérieure de cette même région est disposée verticalement, les lobes protogastriques sont rejetés bien en dehors, et les épigastriques portent trois tubercules, l'un situé en avant sur la ligne médiane, les deux autres en arrière sur une ligne transversale. Les régions hépatiques sont petites et placées latéralement, de façon à ne participer en rien à la constitution de la portion supérieure de la carapace; c'est même à peine si on les aperçoit lorsque l'on regarde la carapace en dessus.

Le front est formé de deux petites cornes rostrales, serrées l'une contre l'autre dans toute leur portion basilaire, et bifurquées à leur extrémité, l'une des pointes se dirigeant en avant, l'autre se portant directement en haut.

Les orbites sont petits, tubulaires et s'ouvrent sur les côtés du front; le bord sourcilier porte une très-petite pointe. Le plancher de l'orbite est constitué par l'article basilaire de l'antenne externe qui est très-grand et se soude en dehors avec le lobe sous-orbitaire, de façon à compléter le cadre orbitaire et à emprisonner étroitement le pédoncule oculaire. Cet article basilaire est large, lamelleux et situé en dehors des cornes rostrales. Il présente en avant et en dehors une expansion arrondie qui se voit lorsque l'on regarde la carapace en dessus; le deuxième article s'élargit en avant. Enfin la portion terminale de l'antenne est extrêmement petite.

Les antennes internes sont logées dans des fossettes très-allongées et étroites.

Les pattes-mâchoires externes se distinguent par la forme de leur troisième article qui se dilate beaucoup en avant, surtout vers son angle externe. Son bord antérieur est interrompu par une petite échancrure. Le deuxième article est relativement très-petit.

Les pattes antérieures de la femelle sont courtes et grêles. La main, peu allongée, se termine par des doigts aigus et en contact dans toute leur longueur. Le bras porte en dehors et en arrière quelques tubercules.

Les pattes ambulatoires sont courtes et faibles; celles de la deuxième paire sont les plus longues, tandis que celles de la troisième sont de toutes les plus petites. Elles sont légèrement rugueuses et noduleuses, et le doigt qui les termine présente en dessous une série de pointes aiguës.

L'abdomen de la femelle est grand, ovalaire et remarquablement aplati; il semble exactement encadré par le plastron sternal.

Largeur de la carapace, 0^m,004.

Longueur, 0^m,010.

De tous les Crustacés oxyrhynques, les Micippes, les Paramicippes et les Criocarcins sont les seuls dont la région frontale soit dirigée verticalement en bas, de façon à former un angle droit avec l'axe du corps et avec l'épistome; mais chez ces Crustacés, c'est le rostre seul qui est ainsi dévié de sa direction ordinaire, tandis que dans le genre *Cyphocarcinus* la portion terminale de la région gastrique offre la même direction que le front. Enfin les pédoncules oculaires des Micippes sont rétractiles, assez longs et ne sont pas contenus dans des orbites tubulaires. Notre Crustacé de Madagascar se distingue donc nettement des Micippes, aussi bien à raison de la forme générale de la carapace que des particularités fournies par les antennes et par les yeux. Par son aspect, il se rapproche un peu d'un petit Crustacé

que j'ai fait connaître sous le nom de *Huenioides conica*. Mais chez ce dernier, le rostre est très-long et se prolonge en avant sur le même plan horizontal que la carapace; de plus, l'article basilaire des antennes externes n'est pas soudé au front de façon à fermer complètement en dessous la cavité orbitaire.

Je pense que ce genre doit se placer entre les Micippiens d'une part et les Huenioides et les Acanthonyx d'autre part. La forme générale des Acanthonyx offre en effet une certaine analogie avec celle des Cyphocarcins, et bien que les pattes ambulatoires soient imparfaitement chéeliformes, elles offrent les mêmes proportions que celles de notre nouveau genre.

Je proposerai donc de caractériser le genre *Cyphocarcinus* de la manière suivante :

Carapace étroite, épaisse et allongée, se coudant brusquement vers son extrémité antérieure, le front et les lobes épigastriques étant dirigés verticalement en bas. Orbites petits et tubulaires. Pédoncules oculaires courts et non rétractiles. Article basilaire des antennes externes large, à découvert et soudé au lobe sous-orbitaire. Pattes ambulatoires courtes.

PISA BREVICORNIS. (Nov. sp.)

Voy. pl. 49, fig. 1, 2, 3 et 4.

La carapace de cette espèce est médiocrement élargie et porte quelques poils assez courts. Les régions gastrique et cardiaque sont circonscrites par des sillons assez profonds. La première est ornée sur la ligne médiane de deux très-petits tubercules, et présente de chaque côté quelques rugosités. Le lobe cardiaque antérieur constitue une saillie conique et assez haute; le lobe cardiaque postérieur est surmonté d'un tubercule pointu; trois saillies analogues se

remarquent sur chaque région branchiale. Les régions hépatiques sont renflées et légèrement tuberculeuses, elles sont limitées en arrière, aussi bien que sur les côtés, par un sillon assez profond.

Le front est formé de deux cornes peu allongées à peine divergentes vers leur extrémité et presque horizontales. Le bord sus-orbitaire se prolonge en une pointe qui se dirige obliquement en avant et en dehors, mais ne dépasse pas en longueur le pédoncule oculaire; celui-ci est, en effet, plus long que chez les autres espèces du même genre.

L'article basilaire des antennes externes se termine en avant et en dehors par une pointe qui déborde la carapace, et se montre à découvert, lorsque l'on regarde la carapace en dessus. La tige mobile de ces antennes se voit aussi de chaque côté des cornes rostrales.

Le troisième article des pattes - mâchoires externes se dilate beaucoup en dehors et présente une échancrure assez profonde à son angle antéro-interne. Les pattes antérieures du mâle sont notablement plus développées que celles de la femelle, et se terminent par des doigts tranchants et finement denticulés vers leur extrémité.

Les pattes ambulatoires sont assez grêles, et vont en diminuant de longueur de celles de la deuxième paire vers celle de la cinquième paire.

Le plastron sternal porte sur son septième article une ligne transversale de granulations; il est profondément excavé pour loger l'abdomen, et l'on remarque une crête saillante qui borde en avant cette dépression.

L'abdomen du mâle se compose de sept articles distincts; le sixième est beaucoup plus large que le précédent; ils sont tous légèrement renflés sur la ligne médiane.

Bien que les individus de cette espèce que je décris, soient de très-petite taille (0^m,008 de long, et 0^m,005 de large), ils me semblent

adultes, car l'abdomen de la femelle est large, parfaitement développé et occupe toute l'étendue du plastron sternal, ce qui ne se voit jamais chez les jeunes individus.

Cette espèce a été prise au cap Sainte-Marie, en draguant à une assez grande profondeur sur un fond rocheux.

La *Pisa brevicornis* se rapproche beaucoup de la *Pisa fascicularis* décrite par Krauss ¹, mais chez cette dernière les cornes rostrales sont plus courtes, et les épines sus-orbitaires sont placées beaucoup plus en avant des pédoncules oculaires.

La *Pisa brevicornis* est, de tous les représentants du genre, celui dont les caractères distinctifs sont le moins accusés. Ainsi les cornes frontales sont peu développées, et celles qui occupent l'extrémité antérieure du bord sus-orbitaire ne s'allongent que très-peu. Les yeux sont portés sur des pédoncules plus longs que chez les autres espèces de Pises, de façon qu'ils ne peuvent se replier que très-imparfaitement; ils ne sont cependant pas disposés comme ceux des Péricères, qui remplissent entièrement la cavité orbitaire, où ils sont renfermés comme dans une gaine et où ils ne peuvent exécuter, pour ainsi dire, aucun mouvement.

On ne peut ranger cette espèce dans le genre *Pelia* de M. Bell, car dans ce dernier il n'y a pas d'épine préorbitaire, et les pattes sont beaucoup plus comprimées; elle se rapproche davantage du genre *Milnia* de M. Stimpson, qui n'est d'ailleurs lui-même qu'un démembrement des *Pisa*; mais les orbites des *Milnia* sont presque aussi tubulaires que celles des *Tiarinia*. Il me semble donc que la petite espèce du cap Sainte-Marie doit se ranger dans le genre *Pisa*, bien qu'elle diffère notablement des formes les plus typiques de ce petit groupe.

1. Krauss, *die Südafrikanischen Crustaceen*, 1843, p. 50, pl. 3, fig. 5.

PISA ACUTIFRONS.

Voy. pl. 49, fig. 5 et 6.

Le corps et les pattes de cette petite espèce sont couverts d'un duvet extrêmement court qui ne cache aucun des ornements de la carapace. Celle-ci est longue et assez étroite. Les régions branchiales sont cependant renflées et arrondies ; elles portent trois tubercules, dont un placé sur chaque lobe ; le sillon qui les sépare des régions hépatiques et de la région gastrique est très-profond. Sur la ligne médiane on remarque quatre tubercules, dont deux sur la région gastrique et deux sur la région cardiaque. Le bord postérieur est arrondi ; les bords latéro-antérieurs sont inermes en arrière ; en avant il existe une épine hépatique. L'angle post-orbitaire est aigu. Le front se prolonge en deux épines parallèles et grêles, disposées à peu près comme celles de la *Pisa corallina*, mais plus courtes. Les angles sus-orbitaires internes s'avancent en forme d'épines pour compléter l'armure frontale. Les pattes antérieures sont grêles et terminées par des mains carénées en dessus. Les bras portent en dessus quelques tubercules. Les pattes ambulatoires sont relativement faibles, allongées, et terminées par un ongle crochu et garni de petites épines sur son bord libre.

Largeur de la carapace, 0^m,007.Longueur, 0^m,013.

Habite l'île de Zanzibar.

Le bouclier céphalo-thoracique de cette espèce ressemble beaucoup à celui de la *Pisa brevicornis* par la disposition des tubercules et l'absence d'épines sur les bords latéro-antérieurs, mais il en diffère par la forme des pointes rostrales, qui sont beaucoup plus longues et beaucoup plus grêles.

TRIBU DES CYLOMÉTOPES.

FAMILLE DES CANCÉRIENS.

EURYCARCINUS GRANDIDIERI. (Nov. gen. et sp.)

Voy. pl. 19, fig. 13 à 16.

La carapace de cette espèce est très-élargie et bombée dans le sens antéro-postérieur; sa surface est entièrement lisse, et il faut l'examiner à la loupe pour apercevoir quelques fines ponctuations. Les sillons inter-régionnaires n'y sont pas distincts. Le front est large, peu avancé, presque droit, et échancré sur la ligne médiane. Les bords latéro-antérieurs sont beaucoup plus courts que les latéro-postérieurs, et découpés en quatre dents. La première, qui forme l'angle orbitaire externe, est lobiforme et obtuse; la deuxième est plus large que les autres et se termine en avant par une pointe; la quatrième est de toutes la plus petite. La bordure de ces dents est très-finement granulée. Les orbites sont grandes, granuleuses en dessous, et portent un hiatus à leur angle externe. Les fosses destinées à loger les antennes internes sont larges, mais extrêmement étroites. L'article basilaire des antennes externes est petit et n'atteint pas le front. Le cadre buccal s'élargit beaucoup en avant, et l'épistome est creusé d'un canal efférent. Le troisième article des pattes-mâchoires externes est sub-quadrilatère et échancré à son angle antéro-interne pour l'insertion de la tigelle mobile.

Les pattes antérieures sont inégales, entièrement lisses. La main de la pince la plus forte est courte, renflée et armée de doigts trapus et terminés en pointe. L'avant-bras porte à son angle interne un tubercule pointu. Le bras est entièrement caché sous la carapace.

Les pattes ambulatoires sont longues, grêles, et couvertes d'un duvet très-court et clair-semé, plus abondant vers leur bord que sur leurs faces. Les parties inférieures du corps sont couvertes par un duvet de même nature. L'abdomen du mâle se compose de sept articles.

Largeur de la carapace, 0^m,033.

Longueur, 0^m,021.

Cette espèce, par son aspect général, ressemble beaucoup à certaines Panopées dont M. Stimpson a formé le genre *Eurytium*. Elle s'en rapproche aussi par la conformation des orbites, de la région antennaire, du cadre buccal et des pattes-mâchoires externes; mais elle s'en distingue nettement par la disposition de l'abdomen du mâle, dont tous les articles sont libres, tandis que chez les Panopées les troisième, quatrième et cinquième anneaux sont soudés en une seule pièce. Chez le *Panopeus limosus* (Say.), type du genre *Eurytium*, le canal déférent du mâle passe sous le bord sternal pour aller joindre la verge, ce qui indique certaines analogies entre ces Crustacés et les Ocypodes. Chez notre espèce, au contraire, on n'observe rien de semblable, l'appareil génital se terminant comme chez les Cancériens ordinaires.

En résumé, le genre *Eurycarcinus* doit se placer à côté des Pilumnus et des Panopées; il a l'abdomen des premiers, la forme générale, le cadre buccal et l'orbite des seconds.

C'est dans ce genre que l'on doit ranger la *Galena natalensis* décrite et figurée par Krauss¹. Cette espèce se rapproche même beaucoup de celle que nous venons de faire connaître; elle ne s'en distingue que par la forme de la carapace, qui est moins élargie, et par les poils plus longs et plus rares dont les pattes ambulatoires sont garnies. La *Galena hawahensis* de M. Dana² appartient également au

1. Krauss, *die Südafrikanischen Crustaceen*, p. 34, pl. 4, fig. 4, 1843.

2. Dana, *United-States exploring expedition. Crust.*, t. I^{er}, p. 232, pl. 43, fig. 5.

genre *Eurycarcinus*, et se distingue avec netteté des Galènes véritables par la structure de l'endostome, qui est échancré comme celui des Panopées.

PILUMNOPEUS MACULATUS. (Nov. sp.)

Voy. pl. 49, fig. 47, 48 et 49.

Dans un autre travail ¹, j'ai proposé l'établissement du genre *Pilumnopeus* pour recevoir quelques petites espèces de Crustacés qui ressemblent beaucoup aux Pilumnes par leur forme générale et par la segmentation de leur abdomen, mais dont la carapace est en général complètement glabre, dont le cadre buccal est fortement échancré en avant, et dont le bord sous-orbitaire présente un hiatus en dehors. L'un de ces Crustacés provenant de la collection de M. A. Grandidier se rapproche un peu du *Panopeus Herbstii* par son aspect extérieur, mais sa carapace est plus convexe et les sillons interrégionnaires moins profonds. La carapace est lisse; les bords latéro-antérieurs portent quatre dents. Le front est droit, peu déclive et rappelle beaucoup celui d'une Panopée. Les pattes antérieures sont lisses et très-inégales; l'une d'elles porte une main très-renflée, à doigts courts et robustes.

Les pattes antérieures sont grêles et assez longues; elles sont glabres dans toute leur portion supérieure, le dernier et l'avant-dernier articles seuls portent un duvet très-court. L'abdomen du mâle est divisé en sept articles distincts.

Largeur de la carapace, 0^m,043.

Longueur, 0^m,009.

Cette espèce diffère du *Pilumnopeus crassimanus* de la Nouvelle-Hollande par sa carapace beaucoup moins bombée et par le front qui est droit, au lieu d'être formé de deux lobes arrondis.

1. *Histoire des Crustacés fossiles.*

TRIBU DES CATOMÉTOPES.

LIBYSTES¹ NITIDUS. (Nov. gen. et sp.)

Voy. pl. 20, fig. 5, 6 et 7.

Cette espèce se rapproche beaucoup des *Carcinoplax* (*Curtonotus* de Dehaan), mais la forme des pattes-mâchoires externes et des pattes ambulatoires est bien différente; ce sont ces considérations qui m'ont déterminé à proposer pour elle l'établissement d'une division générique nouvelle.

La carapace est large et peu allongée; les régions y sont à peine marquées et le test est complètement lisse et glabre. Le front est droit et ne présente pas d'échancrure sur la ligne médiane. Les orbites sont petits, le bord sourcilier est entier, et l'angle interne en est arrondi. Les bords latéraux de la carapace sont très-renflés et épais; ils ne portent ni dents ni tubercules; ils sont indiqués en avant par une ligne finement granulée. Les régions ptérygostomiennes portent de petites granulations et sont fortement déprimées au-dessus de la base des pattes antérieures. Les fossettes antennulaires sont étroites et longues. L'article basilaire des antennes internes est petit et n'atteint pas le front. Les pattes-mâchoires externes sont remarquablement larges et courtes. Le troisième article est très-dilaté à son angle antéro-externe, ce qui rappelle ce qui existe chez certains Portuniens. Les pattes antérieures de la femelle sont longues, dépourvues d'épines ou de tubercules, et entièrement lisses. La main est arrondie en dessus et ne porte pas de carènes ou de sillons longitudinaux. Les doigts sont longs, pointus, armés de dents et terminés par une extrémité aiguë. L'avant-bras est court, arrondi et dépourvu de tubercule interne. Le bras dépasse beaucoup le bord de la carapace.

1. De Λιβύστis, africain.

Les pattes ambulatoires sont grêles, lisses et glabres. Le dernier article de celles des trois premières paires est styliforme, celui des pattes postérieures est comprimé, fortement cilié sur ses bords et légèrement courbé en forme de yatagan; il ressemble un peu à celui de quelques espèces de *Macrophthalmes*.

Le plastron sternal de la femelle est court et très-large; il est couvert d'un duvet très-serré dans toute la portion cachée par l'abdomen.

Largeur de la carapace, 0^m,024.

Longueur, 0^m,045.

Je n'ai pu malheureusement examiner le mâle de cette espèce, et il aurait été intéressant de connaître la disposition des verges et de savoir si elle est la même que dans le genre *Carcinoplax*. Bien que ce caractère ne soit pas connu, les autres particularités d'organisation de ce Crustacé sont assez remarquables pour le distinguer de tous les autres représentants de la même famille, et l'on peut caractériser de la manière suivante le genre *Libystes* :

Voisin des *Carcinoplaces* et des *Pseudorhombiles*. Carapace épaisse, renflée, à bords entiers; article basilaire des antennes externes n'atteignant pas le front. Épitome large et pourvu d'une crête peu saillante, destinée à limiter le canal expirateur de la chambre branchiale. Pattes-mâchoires externes courtes et larges, à troisième article fortement dilaté en dehors. Pattes ambulatoires de la dernière paire terminées par un doigt comprimé et cilié sur les bords.

MACROPHTHALMUS GRANDIDIERI (Nov. sp.)

Voy. pl. 20, fig. 8, 9, 40 et 44.

La carapace de cette espèce est très-élargie, entièrement lisse; c'est à peine si, à l'aide d'une loupe, on aperçoit sur le test de fines

granulations. Les bords latéraux sont armés de deux dents (en comptant l'angle orbitaire externe), dont la postérieure est très-petite. On en voit une autre à l'extrémité externe du bord sourcilier, qui se trouve comme accolée à l'angle orbitaire externe. Les bords sourciliers sont sinueux; les pédoncules orbitaires, presque aussi longs qu'eux, n'atteignent cependant pas leur extrémité. Les pattes antérieures du mâle sont longues et fortes; les mains portent en dessus une ligne de granulations régulières; en dedans, elles sont couvertes d'un duvet brun et serré, et sont armées d'une épine située près de l'articulation de l'avant-bras; en dehors, elles sont lisses et ne portent qu'une petite crête granuleuse parallèle au bord inférieur. Le doigt immobile de la main est pourvu d'une grosse dent conique; le doigt mobile est légèrement courbé en dedans et garni d'une seule dent basilaire.

Les dimensions du pédoncule oculaire séparent nettement cette espèce des *Macrophthalmus podophthalmus* (Eydoux), *Verreauxii* (Edwards), *compressipes* (Randall), *transversus* (Latreille), *sulcatus* (Edwards). L'épine qui garnit la face interne de la main ne permet pas de la confondre avec les *Macrophthalmus japonicus* (Dehaan), *depressus* (Ruppel), *setosus* (Edwards), *tomentosus* (Eydoux). Chez d'autres espèces, telles que les *Macrophthalmus carinimanus* (Latreille), *lævimanus* (Edwards), *dilatatus* (Dehaan), *parvimanus* (Latreille), *crassipes* (Edwards), la carapace est ou granuleuse ou au moins tuberculeuse sur les régions branchiales.

Largeur de la carapace, 0^m,033.

Longueur, 0^m,016.

Cette espèce a été recueillie sur les côtes de l'île de Zanzibar.

THELPHUSA OBESA (Nov. sp.)

Voy. pl. 20, fig. 1, 2, 3 et 4.

Les Thelphuses sont généralement cantonnées dans des régions géographiques peu étendues, mais le nombre des espèces est très-considérable, et il n'est pas de points de l'Afrique et de l'Asie où ce genre ne se trouve représenté. L'espèce que je fais connaître a été trouvée à l'île de Zanzibar; elle se distingue nettement de toutes celles déjà décrites par la forme voûtée de sa carapace. Ce bouclier est très-convexe d'arrière en avant, aussi bien que d'avant en arrière; il est peu élargi et entièrement lisse. Les crêtes post-frontales, si développées chez la plupart des Thelphuses en sont peu marquées mais non interrompues. Le front est large, lamelleux, très-avancé, et terminé par un bord presque droit. Les orbites sont ovalaires et largement ouverts. Les bords latéro-antérieurs sont épais, très-renflés, arrondis, et portent une très-petite saillie à peine visible, que l'on doit regarder comme l'indice d'une dent épibranchiale.

Les pattes antérieures du mâle sont très-inégales; l'une d'elles est faible, allongée, et pourvue de doigts qui se touchent dans presque toute leur longueur; l'autre est extrêmement forte. La main, un peu comprimée latéralement, est très-élevée et armée d'un doigt mobile, long, robuste et fortement arqué. L'index est également courbé de façon que les doigts ne se joignent qu'à leur extrémité et laissent entre eux un espace ovalaire considérable, analogue à celui qui existe chez la *Thelphusa difformis* d'Égypte et chez la *Thelphusa depressa* de Port-Natal. Le bord libre des doigts porte des denticulations nombreuses et arrondies. L'avant-bras est lisse en dehors et pourvu en dedans de deux épines, l'une supérieure plus forte, l'autre inférieure très-petite. Le bras n'est pas entièrement caché par la carapace, son

bord antérieur est remarquable par la présence de quelques granulations et d'une petite épine; en arrière il est lisse. Les pattes ambulateuses sont fortes, comprimées et garnies en dessus d'une crête très-saillante sur les cuisses. Les doigts sont armés de quatre rangées longitudinales de petites épines.

Largeur de la carapace, 0^m,052.

Longueur, 0^m,041.

La faible saillie de la crête post-frontale sépare nettement cette espèce de la *Thelphusa inflata* et de la *Thelphusa depressa* de Port-Natal. Chez la *Thelphusa Goudoti* de Madagascar, bien que cette crête soit obtuse, elle est cependant beaucoup plus marquée que dans la *Thelphusa obesa*. Sous ce rapport, notre espèce se rapproche davantage de quelques *Thelphuses* de l'Égypte, et particulièrement de la *Thelphusa difformis* et de la *Thelphusa Berardi*, mais chez ces dernières le front est beaucoup plus étroit, la carapace plus aplatie, et enfin les pattes ambulateuses sont arrondies en dessus.

DÉCAPODES MACROURES.

PALINURUS LONGIPES. (Nov. sp.)

Voy. pl. 24.

Cette espèce appartient au sous-genre des Langoustes longicornes de M. Milne-Edwards, auquel M. Gray a donné le nom de *Palinurus*. Elle a été trouvée sur les côtes de l'île de Zanzibar, par M. Alfred Grandidier, et quelque temps auparavant le Muséum en avait reçu un individu provenant de Maurice et offert par M. Roget de Belloguet.

Les segments de l'abdomen de cette espèce portent un sillon transversal profond, continu, un peu relevé sur la ligne médiane et garni, comme le bord postérieur des anneaux, d'une rangée de poils courts, égaux et serrés les uns contre les autres. Les cornes latérales

constituées par les angles des anneaux sont fortes, aiguës, recourbées en arrière et surmontées sur leur bord postérieur d'une grosse dent pointue, qui porte parfois une petite denticulation. La carapace, armée de deux cornes rostrales très-fortes, est très-épineuse dans toute son étendue; on remarque quelques petites épines sur la ligne médiane de la région gastrique. A la base de ces ornements, il existe, en arrière surtout, quelques poils courts et roides. Les épines du bord antérieur contigu à l'insertion des antennes externes sont fortes.

L'anneau antennulaire porte en dessus deux épines coniques, de taille médiocre et dirigées en avant; elles sont situées près du bord antérieur de cet anneau. En arrière on remarque quelques spicules, et, en avant, il existe quatre très-petites épines, dont deux contiguës et situées sur la ligne médiane, et deux en dehors et à la base des épines principales.

L'article basilaire des antennes externes est armé de nombreuses épines fortes et pointues. La tigelle mobile dépasse en arrière le corps de l'animal de quelques centimètres seulement.

Les pattes antérieures sont relativement faibles, assez allongées et complètement monodactyles; le bras porte une petite épine au-dessus de l'articulation de l'avant-bras.

Les pattes de la deuxième paire sont grêles et remarquablement longues; elles dépassent toutes les autres. La cuisse de toutes les pattes ambulatoires porte à son extrémité une petite épine en dessus, et une seconde plus forte en dessous et en arrière. La jambe des pattes de la quatrième paire porte en dessus un ornement analogue.

Le plastron sternal de cette espèce est étroit et présente en arrière, sur la ligne médiane, deux tubercules placés côte à côte. En avant on remarque deux tubercules, situés l'un devant l'autre.

Longueur totale du corps, 0^m,27.

Longueur des antennes, 0^m,33.

Il est facile de distinguer cette espèce de tous les représentants

du même genre. Les sillons transversaux de l'abdomen ne permettent pas de la confondre avec le *Palinurus fasciatus* (Fabricius), avec le *Palinurus ornatus* (Bosc.), et avec le *Palinurus sulcatus* (Lamarck), qui habitent l'océan Indien. Parmi les Langoustes dont l'abdomen est sillonné, le *Palinurus penicillatus* (Olivier), de l'île Maurice et des Indes, porte sur l'anneau antennulaire quatre dents coniques très-grosses, réunies à leur base, et divergentes à leur extrémité. Le *Palinurus spinosus* (Edwards) présente des dents en même nombre, mais disposées en carré. Chez le *Palinurus dasypus* (Latreille), on voit entre ces dents quatre épines disposées comme chez l'espèce précédente; chez le *Palinurus Burgeri* (Dehaan), les sillons de l'abdomen sont interrompus sur la ligne médiane; enfin, chez le *Palinurus Ehrenbergi* (Heller), la carapace est tuberculeuse en arrière et non épineuse.

Cette Langouste doit donc former une nouvelle division spécifique qui se caractérise de la manière suivante :

Langouste longicorne à abdomen sillonné. Anneau antennulaire garni de deux épines coniques, en avant desquelles sont quatre très-petites épines, et en arrière quelques spicules. Carapace très-épineuse et portant en arrière, à la base des épines, des poils courts. Pattes de la deuxième paire très-longues et grêles.

LOEMODIPODES.

CAPRELLA MEGACEPHALA. (Nov. sp.)

Voy. pl. 20, fig. 42.

La détermination des diverses espèces de Chevroles présente souvent de grandes difficultés à cause des variations qu'amènent le sexe et l'âge de ces Crustacés. Cependant l'espèce découverte par M. Alfred

Grandidier, au cap Sainte-Marie, diffère de toutes celles connues jusqu'à présent par des caractères assez tranchés pour qu'il soit possible de l'en distinguer avec certitude.

Chez le mâle, la tête, légèrement renflée, est arrondie en avant, et ne porte ni pointe ni tubercule; elle se rétrécit un peu postérieurement, mais on n'aperçoit cependant pas le sillon qui la sépare du premier anneau thoracique, avec lequel elle est complètement confondue. La pièce, ainsi constituée, est remarquablement allongée. Les antennes de la première paire sont très-développées, surtout dans leur portion pédonculaire, car la tigelle terminale multi-articulée est courte et grêle. Les antennes de la deuxième paire dépassent à peine le deuxième article des antennes précédentes. Les pattes de la première paire sont relativement assez fortes et terminées par une main ovalaire, élargie, dépourvue sur son bord postérieur de pointes et de denticulations. Le deuxième segment du corps est lisse, un peu renflé en arrière dans le point qui correspond à l'insertion des pattes de la deuxième paire. La main est très-longue, cintrée en dessus (ou en avant), pourvue sur son bord postérieur de deux denticules très-éloignées l'une de l'autre. Le doigt terminal est robuste, très-arqué, et offre, près de sa base, sur son bord supérieur, une petite échancrure ou encoche. Les troisième et quatrième segments sont robustes, médiocrement allongés et portent chacun une paire de vésicules branchiales qui ne présentent dans leur forme rien de particulier à noter. Les pattes des trois dernières paires sont courtes, fortes, et sont pourvues d'une main très-peu élargie.

Longueur du corps, 0^m,016.

Il est peu d'espèces de Chevroles dont le premier segment du corps soit aussi allongé. Ainsi chez les *Caprella linearis* (Linné), *C. hystrix* (Kroyer), *C. acanthifera* (Leach), *C. typica* (Kroyer), qui habitent nos côtes, le premier et quelquefois le deuxième article du corps sont extrêmement ramassés. Il en est de même chez plusieurs espèces trou-

vées à Rio-Janeiro et décrites par M. Dana sous les noms de *Caprella dilatata*, *C. robusta*, *C. cornuta*, *C. globiceps*; enfin la même disposition se retrouve chez la *C. nodosa* (Templeton), trouvée sur les côtes de l'île Maurice. La *Caprella scaura* (Temp.) provient de la même localité; elle se rapproche davantage de notre espèce, à raison de la longueur du premier segment, mais la tête est surmontée d'une pointe conique et les pattes de la deuxième paire sont pourvues d'une main tridentée en dessous.

Le même caractère distingue la *Caprella megacephala* de la *C. attenuata* (Dana). Chez la *C. januarii* (Dana), de Rio-Janeiro, les proportions des divers segments sont à peu près les mêmes que celles de l'espèce de Madagascar, mais la main de la deuxième paire de pattes est plus allongée et pourvue de trois denticulations en dessous. Enfin les antennes supérieures sont beaucoup plus grêles.

Cette Caprelle provient du cap Sainte-Marie, où elle a été ramené par la drague d'un fond rocheux situé à une assez grande profondeur.

EXPLICATION DES PLANCHES.

PLANCHE 49.

- Fig. 1. *Pisa brevicornis* (A. Milne Edwards), individu mâle provenant du cap Sainte-Marie-Madagascar (grossi).
- Fig. 1a. Lignes indiquant les dimensions naturelles de cette espèce.
- Fig. 2. Régions buccale et antennaire de la *Pisa brevicornis*.
- Fig. 3. Plastron sternal et abdomen du mâle de la même espèce.
- Fig. 4. Patte ambulatoire de la 5^e paire.
- Fig. 5. *Pisa acutifrons* (A. Milne Edwards), individu mâle provenant de l'île de Zanzibar (grossi).
- Fig. 5a. Lignes indiquant les dimensions naturelles de cette espèce.
- Fig. 6. Régions buccale et antennaire de la *Pisa acutifrons*.

- Fig. 7. *Cyphocarcinus minutus* (A. Milne Edwards), individu femelle provenant du cap Sainte-Marie-de-Madagascar (grossi).
- Fig. 7a. Lignes indiquant les dimensions naturelles de cette espèce.
- Fig. 8. Régions buccale et antennaire du *Cyphocarcinus minutus*.
- Fig. 9. Carapace du *Cyphocarcinus minutus*, vue en avant pour montrer le front et les régions orbitaires et gastrique.
- Fig. 10. La même vue de côté.
- Fig. 11. Abdomen du même individu.
- Fig. 12. Patte ambulatoire de la 5^e paire.
- Fig. 13. *Eurycarcinus Grandidieri* (A. Milne Edwards), individu mâle, de grandeur naturelle, provenant de l'île de Zanzibar.
- Fig. 14. Région antennaire du même.
- Fig. 15. Abdomen du même.
- Fig. 16. Patte antérieure du même, vue par sa face externe.
- Fig. 17. *Pilumnopus maculatus* (A. Milne Edwards), individu mâle, de grandeur naturelle, provenant de l'île de Zanzibar.
- Fig. 18. Région antennaire du même.
- Fig. 19. Patte antérieure vue par sa face externe.

PLANCHE 20.

- Fig. 1. *Thelphusa obesa* (A. Milne Edwards), individu mâle, de grandeur naturelle, provenant de l'île de Zanzibar.
- Fig. 2. Région antennaire.
- Fig. 3. Patte antérieure vue par sa face externe.
- Fig. 4. Abdomen de la même espèce.
- Fig. 5. *Libystes nitidus* (A. Milne Edwards), individu femelle, de grandeur naturelle, provenant de l'île de Zanzibar.
- Fig. 6. Région antennaire.
- Fig. 7. Patte antérieure vue par sa face externe et grossie.
- Fig. 8. *Macrophthalmus Grandidieri* (A. Milne Edwards), individu mâle, de grandeur naturelle, provenant de l'île de Zanzibar.
- Fig. 9. Régions orbitaire et antennaire.
- Fig. 10. Patte antérieure vue par sa face externe.
- Fig. 11. Abdomen et plastron sternal.
- Fig. 12. *Caprella Megacephala* (A. Milne Edwards), individu mâle, provenant du cap de Sainte-Marie-de-Madagascar (grossi).
- Fig. 13. Lignes indiquant les dimensions naturelles de cette espèce.

PLANCHE 21.

- Fig. 1. *Palinurus longipes* (A. Milne Edwards), individu mâle, provenant des côtes de l'île de Zanzibar (réduit de 1/3 de sa grandeur naturelle).
-